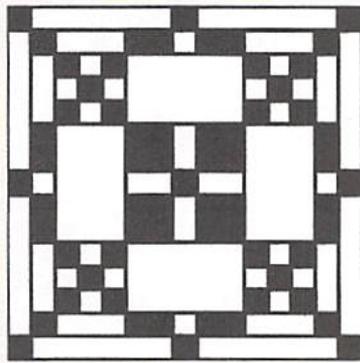


Empreintes d'Histoire ou l'Amérique dans ses quilts

Parmi les nombreux blocs de quilts aux noms patriotiques, poursuivons notre découverte de quelques motifs évoquant des conflits jalonnant l'histoire de l'Amérique.

Burgoyne surrounded, Burgoyne encerclé



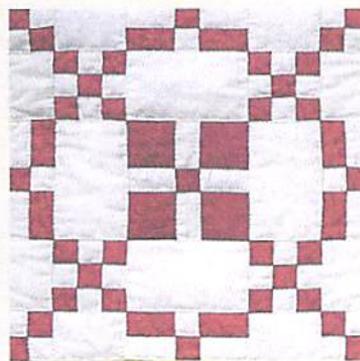
Le nom de ce bloc se réfère à l'une des batailles décisives de l'histoire américaine, tournant majeur dans la guerre d'Indépendance. Cette guerre considérée comme une révolution est nommée par les Américains *the American Revolutionary War* ou la Guerre révolutionnaire américaine.

Durant l'été 1777, les Anglais se proposaient, avec l'aide de trois armées, de couper en leur centre les contrées révoltées, deux d'entre elles étaient concentrées au Canada, la troisième établie à New-York. Il fut décidé qu'une armée conduite par le général John Burgoyne descendrait du Canada le long du lac Champlain et se dirigerait vers Albany. La seconde, sous les ordres du colonel Barry Saint-Léger, remonterait le Saint-Laurent jusqu'au lac Ontario, débarquerait à Oswego et descendrait la vallée de la Mohawk. La troisième, dirigée par le général Sir William Howe, remonterait l'Hudson pour faire jonction avec Burgoyne, coupant ainsi les colonies en deux.

Mais Burgoyne à la tête de 7 000 hommes, au-delà de toute prudence, ne prit pas la peine d'utiliser des éclaireurs dans sa marche à travers une contrée comportant des accès difficiles avec des parties inexplorées et pratiquement inhabitées. Méprisant l'armée américaine, n'y voyant que des rebelles désorganisés, il n'attendit pas que le général Howe (qui était de son côté aux prises avec George Washington près de Philadelphie) pût assurer la jonction prévue.

Du côté américain, l'armée du général Horatio Gates, profitant d'une meilleure connaissance du terrain, harcela d'abord ce téméraire général, puis le cerna dans Saratoga (État de New-York) où, privé de vivres, il fut contraint à la reddition le 17 octobre 1777.

C'était la première nette victoire des *Insurgents*. Cette capitulation détermina la France à s'allier avec les Américains.



Ce motif doit se faire en rouge sur fond clair pour symboliser les *Reds Coats*, les tuniques de l'armée britannique.

Les grands carrés rouges représentent l'infanterie anglaise encerclée par des rangées de petits carrés rouges symbolisant les troupes américaines.

Carrie Hall et Rose Kretsinger dans leur livre *The Romance of the Patchwork Quilt in America* indiquent qu'en 1850 ce motif était appelé *The Wheel of Fortune* (*La roue de la fortune*). Dans le nord de l'Ohio, il était appelé *The road to California* symbolisant la grande migration vers l'Ouest.

L'expansion territoriale et des motifs chargés d'histoire

Avant d'étudier le motif de la *Rose mexicaine* et celui de *Cinquante-quatre quarante ou le combat* un rappel du contexte historique est nécessaire.

En 1844, année d'élection présidentielle, le candidat James Polk fut élu à la présidence sur un programme d'expansion et d'annexion au sud comme à l'ouest.

Sur la frontière méridionale des États-Unis se posait la question du Texas. Cette vaste contrée presque déserte et dont les limites étaient assez mal définies faisait incontestablement partie du Mexique. Celui-ci avait encouragé l'émigration américaine et avait interdit l'esclavage sur son territoire. Le sol se révélant favorable à la culture du coton, des colons américains s'y établirent et, la main d'œuvre blanche faisant défaut, durent recourir à l'esclavage noir. Le gouvernement mexicain fermait volontiers les yeux sur cette pratique. Cependant en 1834, Antonio Lopez de Santa Anna, président du Mexique, voulut rétablir l'autorité de son gouvernement sur cette province. Le général Sam Houston, du Tennessee, homme intrépide à la tête des colons américains, profitant des troubles rencontrés par le régime autoritaire de Santa Anna, gagna la bataille de San Jacinto le 21 avril 1836 et proclama l'indépendance du Texas.

Ce nouvel État constitué en république avec un drapeau portant une étoile unique, *L'étoile solitaire*, élut Sam Houston président et demanda son admission dans la Confédération des États-Unis. Les députés des États du Nord étaient opposés à cette réunion qui augmenterait le nombre des états esclavagistes. Cependant, le Mexique persistait à considérer officiellement le Texas comme partie intégrante de son territoire et envisagea d'y supprimer l'esclavage.

Aussitôt élu, James Polk va passer à l'application de son programme. Au début de mars 1845, le Congrès américain vote l'annexion du Texas ; s'engage alors une guerre avec le Mexique. Début 1846, sur l'ordre du Président Polk, les troupes du général Zacharie Taylor envahissent le Texas pour assurer la défense des Américains. Après deux années de combat, le Mexique sort vaincu, doit signer le traité de Guadalupe-Hidalgo le 2 février 1848 et cède, outre le Texas, les deux immenses provinces du Nouveau-Mexique et de la Californie.

Avec l'annexion par les États-Unis de ces nouveaux territoires se posait la question de l'esclavage : seraient-ils esclavagistes ou non ? Qui du Nord ou du Sud l'emporterait, des *Whigs* ou des *Démocrates* ?

Mexican Rose, Rose mexicaine

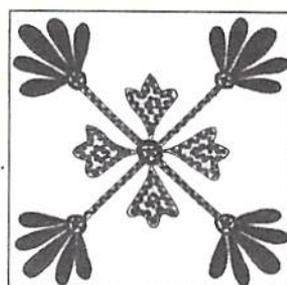
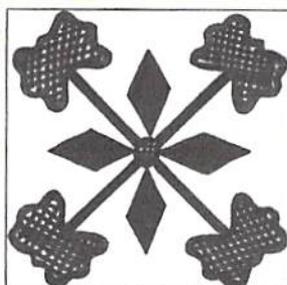
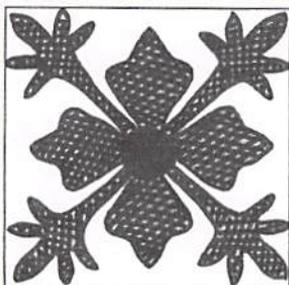
Ce modèle est une des variations de la rose très prisée vers les années 1840. Dans son livre *A Flowering of Quilts*, Patricia Cox Crews indique qu'il peut refléter les nombreuses plantes du Mexique qui étaient importées par les États-Unis à cette époque et étaient devenues un élément important dans la composition traditionnelle des jardins américains. Mais ce motif doit peut-être aussi son nom à la Guerre du Mexique et marque la tendance politique des femmes américaines, les *Whigs* et les *Démocrates* ne s'entendant pas au sujet de l'annexion du Texas.



Etoile solitaire



Texas star



Trois modèles de *Mexican Rose*
Rose mexicaine (vers 1842)
D'après *The Romance of the Patchwork*
Quilt in America, Carrie Hall
and Rose G. Kretsinger



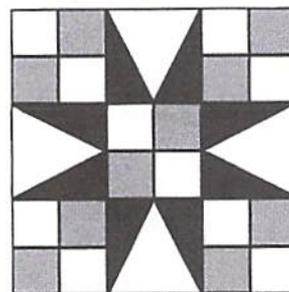
Motifs politiques, Martine Catimel, 160 x 160 cm, quilt réalisé en 2006

Au conflit avec le Mexique s'ajoutent les relations diplomatiques tendues avec l'Angleterre à propos de la frontière du Canada. Les prétentions à la région de l'Oregon remontaient aux origines mêmes de la nation. Cette vaste région du nord-ouest était convoitée par l'Amérique, l'Angleterre et la Russie. En 1818, la frontière avec l'Alaska russe avait été fixée au méridien 54° 40'. L'Angleterre et les États-Unis avaient admis par le traité de 1818 que le territoire de l'Oregon serait partagé par les deux puissances pendant dix ans. En 1828, cet accord fut prolongé pour une période indéterminée. Il va de soi que les Américains comme les Anglais y avaient établi des colonies. La souveraineté dans le territoire devenait au fur et à mesure des années une question brûlante.

En 1844, l'annexion devint une arme électorale. Le slogan "54° 40' ou la guerre" avait été le cri du parti démocrate pendant la campagne présidentielle de James Polk qui, devenu président, allait être fidèle à son programme d'annexion de l'Oregon. En juin 1846, après de longs pourparlers, un traité fut signé avec la Grande-Bretagne. Le 49° parallèle fut adopté comme frontière, laissant ainsi au Canada la possibilité d'avoir un port sur le Pacifique.



Fifty-Four-Forty-or-Fight, *Cinquante-quatre quarante ou le combat*
 Barbara Brackman indique que ce motif a été publié pour la première fois sous ce nom dans le livre de Ruth Finley, *Old Patchwork Quilts and the Women Who Made Them*, en 1929. Cependant ce motif se trouve dans des quilts bien avant la campagne présidentielle de Polk et Clay.



Les ultimes résistances

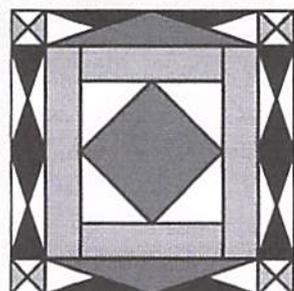
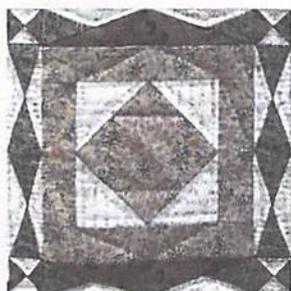
Au fur et à mesure que progresse la colonisation vers l'Ouest, les Indiens vont être dépossédés de leurs terres. Les accords officiels écrits et signés entre les Blancs et les Indiens aux tribus souvent divisées, servaient à négocier une contrée et à délimiter les droits de chacun. Ils vont être la plupart du temps reniés par les Blancs. Refusant de perdre leur territoire et leur liberté, les Indiens vont s'opposer avec ténacité au vol de leurs terres, à l'anéantissement de leur mode de vie traditionnel. La confrontation va être souvent violente, la guerre devenant la seule issue politique.

Sous la présidence d'Ulysses Grant, il y eut la guerre des Medocs qui se déroula dans le sud de l'État de l'Oregon et le nord de la Californie de 1872 à 1873 et un autre conflit avec les Sioux conduits par leur irréductible chef *Sitting Bull*.

En 1874, avec la rumeur de la découverte d'or et d'argent dans les *Blacks Hills*, terre déclarée inviolable par le traité de Fort Laramie, le gouvernement avait donné l'ordre aux Indiens de quitter leur terrain de chasse du Dakota et du Montana et de se déplacer vers l'ouest. Ils refusèrent d'obéir, la machine de guerre se mit alors en marche.

Le général George Armstrong Custer, héros de la guerre de Sécession, commandant la prestigieuse 7^e compagnie, ne mesurant pas la gravité des circonstances, tenta de surprendre plusieurs milliers de Sioux et de Cheyennes, installés au bord de la rivière *Little Big Horn*, dans le sud-est du Montana.

Le 25 juin 1876, Custer et 263 hommes vont être littéralement massacrés jusqu'au dernier dans la fameuse bataille de *Little Big Horn*. C'est l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire américaine. Dans les années qui suivront, tous les Indiens finiront parqués dans des réserves.



Custer's Last Stand ou *Le dernier combat de Custer*

Dans un article sur le Montana du *Quilter's Newsletter Magazine* d'avril 1989, Barbara Brackman indique qu'en 1933, à la mort de la veuve du général Custer, Nancy Cabot (pseudonyme de Loretta Leitner Rising qui fit paraître 800 modèles de quilt en dix ans) publia dans le journal *Chicago Tribune* le motif *Custer's Last Stand*. Ce motif rappelle une tragédie des guerres indiennes.

Dominique Herbay

Vous pouvez trouver des créations originales ainsi qu'une bibliographie des nombreux livres ayant été consultés sur le sujet dans le manuel : *Au cœur des quilts : du chemin de l'émigration... au chemin de la création* (www.aucoeurdesquilts.com). Avec cet article se termine notre découverte du sens historique de certains blocs de quilts témoins de l'histoire de l'Amérique. Il en existe encore de très nombreux. Voulez-vous que l'aventure continue ? Faites-le nous savoir. N'hésitez pas à me contacter, vous pouvez me joindre par courriel : dominique.herbay@orange.fr ou contacter Monique Lopez-Velasco, courriel : mlvelasco@orange.fr.